

Impromptus

musique Franz Schubert

mise en scène et chorégraphie Sasha Waltz

Sasha Waltz



avec le soutien de la Stiftung Deutsche Klassenlotterie Berlin,
du Sénat de Berlin, de la déléguée à la Culture et
au Média du Gouvernement fédéral allemand
et du ministère des Affaires étrangères allemand

58^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

Crédit Local

danse

Cour du lycée Saint-Joseph

22h

durée 1 h 10

création

9 10 11 12 13 15 16

musique Franz Schubert

mise en scène et chorégraphie Sasha Waltz

danse et chorégraphie **Maria Marta Colusi, Clementine Deluy,**

Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, Luc Dunberry, Michal Mualem,

Claudia de Serpa Soares, Xuan Shi

piano **Andreas Kern**

chant **Judith Simonis, Sarah van der Kemp**

scénographie **Thomas Schenk, Sasha Waltz**

costumes **Christine Birkle**

dramaturgie **Jochen Sandig, Yoreme Waltz**

lumières **Martin Hauk**

assistant à la mise en scène **Karsten Liske**

direction technique **Reinhard Wizisla**

régie générale **Tilo Käbel**

régie plateau **Gertraud Weyand**

maquillages **Christel Thieme**

accessoires **Wolfgang Reuter**

régie son **Christine Söring**

régie lumières **Paul Simoncelli**

techniciens **Michael Martin, Peter Hinsch**

habilleuse **Margit Lorentsen-Primbs**

chargé de production **Manfred Stoffl**

production Schaubühne am Lehniner Platz (Berlin)

coproduction Teatro Comunale di Ferrara

Impromptu en fa mineur, Op.142, Nr.1, D.934

Impromptu en mi bémol majeur, Op. 90, Nr. 2, D.899

Impromptu en la bémol majeur, Op. 90, Nr. 4, D. 899

La Plainte de la jeune fille, Op. 58, Nr. 3, D. 191

Le Voyageur de la lune, Op. 80, Nr. 1, D. 870

Le Chant du cygne, Nr. 13, D. 957

A Mignon, Op. 19, Nr. 2, D.161b

Impromptu en sol bémol majeur, Op.90, Nr. 3, D.899

Impromptu en ut mineur, Op.90, Nr. 1, D.899

Après ses deux pièces à grand format *noBody* (présentée au Festival d'Avignon dans la Cour d'honneur en 2002,) et *insideout* (2003), Sasha Waltz a choisi de revenir dans *Impromptus* à l'intimité du couple et à une chorégraphie basée en première ligne sur le mouvement des corps, repoussant au second plan l'imposante installation théâtrale qui dominait dans *insideout*.

En analysant la musique de Franz Schubert, Sasha Waltz s'attache dans la plus grande abstraction à nous plonger dans une atmosphère remplie d'émotions. En un certain sens, elle se rapproche ainsi de son travail dans *Zweiland* (1997), sans y ajouter le côté narrateur de ses pièces précédentes.

Ces dernières années, Sasha Waltz a travaillé presque uniquement sur des musiques contemporaines, composées spécialement pour ses pièces. Les compositions musicales et la chorégraphie marchaient main dans la main. Se baser sur une musique déjà existante transforme totalement la méthode de travail.

Sasha Waltz n'essaie pas d'illustrer la musique de Schubert, riche en images propres, mais recherche bien plus une simplicité dans la réalisation. Sasha Waltz réagit à la richesse des images de Franz Schubert par un dessin dans l'espace. Il y a là trois couples de danseurs qui forment le point central de la soirée, en contraste avec des scènes dynamiques de groupe occupant la scène. Sasha Waltz a cherché dans l'étrange familiarité d'un classique du romantisme la spontanéité des sentiments, mais aussi la fragilité des instants de bonheur et d'harmonie qui se retrouve dans ses duos, même si ce thème parcourt l'ensemble de la chorégraphie.

Sasha Waltz reprend aussi le thème du voyageur, souvent présent dans l'œuvre de Schubert, ce voyageur sans patrie condamné à la solitude, symbole de l'homme créateur qui ne se sent pas de ce monde... l'éternel égo de Schubert.

L'œuvre instrumentale de Schubert, tout comme ses *lieder*, est traversée par des rythmes continus exprimant les mouvements du voyageur. La chorégraphie reprend ce thème et le transforme en un rythme subtil qui traverse les danseurs.

Franz Schubert a composé les *Impromptus*, compositions pour piano comptant parmi ses plus célèbres, en 1827, un an avant sa mort, dans une phase de sa vie marquée par la maladie et pourtant très créative: le *Voyage d'hiver* date de la même période. Elles ont été regroupées par son éditeur en un cycle sous le nom d'*Impromptus*. Les deux séries se présentent sous forme de sonates et ne sont pas nécessairement composées comme cycle. Seuls les deux premiers *Impromptus* D.899, Nr. 1-2 furent imprimés du vivant du compositeur.

«Personne ne comprend la douleur des autres et personne ne comprend la joie des autres! On croit toujours se rapprocher et on ne marche que côte à côte. O, supplie pour celui qui le reconnaît!»

note extrait du journal intime de Franz Schubert

Franz Schubert était sans doute le compositeur le plus modeste et le moins prétentieux de tous les grands compositeurs. Né en 1797 à Lichtental, près de Vienne, il apprit la musique chez lui, et à l'école de chorale associé à la Chapelle de la Cour impériale. Il commença véritablement à composer vers 15 ou 16 ans, où il produisit divers chansons, sonates, symphonies, musique de chambre, un opéra (jamais exécuté), et une messe. Pendant quelques années, il enseigna aux côtés de son père dans une école, mais il préféra se débrouiller tant bien que mal seul dans la pauvreté sans emploi fixe, vivant sur la musique qu'il faisait publier, et des quelques cours privés qu'il donnait. Chansons, valse et duos étaient à la mode à cette époque, et Schubert pouvait les composer avec une facilité exceptionnelle. Heureusement, un petit groupe d'amis se sont attachés à Schubert, admirant et promouvant sa musique qui l'aidaient au mieux. Franz Schubert meurt le 19 novembre 1828 du typhus. Malgré sa disparition précoce, la richesse de son œuvre est considérable, comprenant, entre autres, plus de neuf cents *lieder*. Son ami Moritz von Schwind écrit : "Schubert est mort, et avec lui la plus grande gaité et beauté que nous ayons eues"

Des œuvres, telles que ses deux dernières splendides symphonies, ne furent jamais publiées de son vivant, et une bonne partie de sa musique n'a vu véritablement le jour que bien des années après sa mort.

Sasha Waltz est née en 1963 à Karlsruhe. Mère de deux enfants, elle vit à Berlin. Elle commence la danse à l'âge de cinq ans à l'école de Waltraud Kornhaas, une élève de Mary Wigman. Après avoir suivi de 1983 à 1986 une formation à la "School for New Dance Development" à Amsterdam, elle part pour New York où elle travaille avec Pooh Kaye, Yoshiko Chuma et Lisa Kraus. De retour en Europe en 1988, elle collabore de façon intensive avec différents chorégraphes, artistes et musiciens comme Laurie Booth, Mark Tompkins, David Zambrano, Tristan Honsinger, Frans Poelstra, Voré... Sur invitation de la résidence d'artistes Bethanien, elle se rend à Berlin en 1992 afin de diriger le projet interdisciplinaire d'improvisation *Dialogue*. À l'issue de cette expérience, elle fonde avec Jochen Sandig sa compagnie Sasha Waltz & Guests et crée au cours des années suivantes les trois parties de la *Travelogue-Trilogie* : *Twenty to eight* (1993), *Tears break fast* (1994), *Always six steps* (1995). En 1996, elle ouvre un nouveau centre de production pour le théâtre et la danse contemporaine, les Sophiensæle, qu'elle inaugure avec la pièce *Allee der Kosmonauten*. Invitée au 34^e Theatertreffen, la pièce donnera lieu à une captation réalisée par Arte qui recevra le prix Adolf-Grimme 2000. Aux sophiensæle, les pièces *Zweiland* (1997), *Rötung* (duo) et *Na Zemlje* (1998) ainsi que le projet *Dialogue' 99/I* voient le jour. Puis, pour le musée Juif de Berlin conçu par l'architecte Daniel Libeskind, Sasha Waltz développe avec 19 danseurs *Dialogue' 99/II*, un parcours à travers le bâtiment encore vide. Depuis 1999, elle est membre de la direction artistique de la Schaubühne am Lehniner Platz, où elle a créé les pièces *Körper, S* (2000), *17-25/4* (2001) et *noBody* (2002). En septembre 2003, elle présente à Graz (Autriche), ville européenne de la culture 2003, *insideout*, une installation chorégraphique avec 20 danseurs et 10 musiciens. *Impromptus*, sa dernière pièce, a été créée à la Schaubühne en avril 2004.

et

Ciné-danse des Hivernales

les 9 et 18 juillet | 10h30 | Cinéma Utopia-Manutention | entrée libre
noBody de **Sasha Waltz** (2002, 60mn)

Rencontre au point danse des Hivernales

le 11 juillet | 12h | Manutention 1^{er} étage | entrée libre
rencontre avec **Jan Fabre, Constanza Macras et Sasha Waltz**

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival